

Abstract

À travers l'étude de nombreux comics *Batman*, ce mémoire se propose de cerner les phénomènes qui résultent de la *sérialité narrative*, c'est-à-dire, la façon dont la narration négocie et dialogue avec les séries et, réciproquement, la façon dont les relations sérielles dominantes agissent sur la narration.

Aborder un tel corpus c'est avant tout interroger un *rapport particulier à la fiction sérielle* – en amont, dans la production, comme en aval, dans la réception – rapport qui doit sa prédominance progressive à des logiques de distributions et de consommations intensifiées depuis près de deux siècles par les industries culturelles.

Au final, nous postulons que la poétique de la sérialité semble être celle de la reprise et du détournement sur le mode du jeu et de la connivence. À l'aune des pistes dégagées, nous clôturons en envisageant les pratiques sérielles (production/réception) comme un *langage* partagé par de vastes communautés et grâce auquel elles parviennent à communiquer autour d'un imaginaire commun qu'elles se réapproprient.

Mots-clés

Narratologie – Bande dessinée – Comics – Batman – Narratologie cognitive – *Cultural studies* – Sérialités – Sérialité narrative – Séries – Fictions sérielles – Littératures sérielles – Pop culture – Théories de la réception – Tension narrative – DC Comics – Motif – Imaginaire – Univers fictionnels